

CULTURES

Les algues vertes sont « l'affaire de tous »

Cinéma. *Les Algues vertes*, film de Pierre Jolivet, sorti mercredi sur les écrans, retrace l'enquête menée par Inès Léraud sur ce phénomène qui empoisonne la vie de la Bretagne. Un véritable thriller écologique.

Entretien

Avant la sortie de votre film, ce mercredi, il y avait déjà eu un réel engouement autour des projections en avant-première...

Je n'ai jamais vécu ça. Les salles étaient complètes. Il fallait en ajouter d'autres... Et les gens restaient pour débattre longuement ! La bande dessinée qui m'a inspiré a été un grand succès, mais une BD reste un plaisir solitaire. Le film ajoute l'émotion ensemble, et la surexploitation des sols touche tout le monde. Pas seulement en Bretagne.

Ça dépasse les algues vertes ?

En Bretagne, ce sont les algues vertes mais, dans d'autres régions, ça renvoie aux questions des ressources en eau ; plus loin, c'est le glyphosate ; là, les incendies... Depuis le plan Marshall, après la Seconde Guerre mondiale, on a toujours plus exploité la terre. Là, le monde change. Ce n'est plus la morale des jeunes générations.

« Au cinéma, il faut des héros et des héroïnes »

Les spectateurs sont déjà tous convaincus ?

Certains spectateurs prennent la parole et je sens bien qu'ils sont dans le système, qu'ils en souffrent, qu'ils s'interrogent. Souvent des femmes. Elles disent, avec beaucoup d'honnêteté, que ce n'est pas si simple. Qu'on ne sait pas comment en sortir. D'ailleurs, le film n'est pas manichéen, avec les méchants agriculteurs d'un côté et les gentils écologistes de l'autre. Mais on ne peut plus continuer avec cette machine infernale et violente. Parce qu'elle est au-dessus

des agriculteurs, qui ont perdu le contrôle de leur destinée.

Au démarrage, il y avait pourtant une volonté vertueuse de faire décoller une région à travers son agriculture ?

Oui, et de lui donner un rôle emblématique après la guerre, face au baby-boom, pour nourrir la France. La bascule se situe dans les années 1970, quand les coopératives, pour produire mieux, mutualiser les outils et avoir une meilleure force de vente, sont devenues des entreprises capitalistiques, avec des investisseurs qui voulaient des dividendes. Quelque chose s'est tordu.

Vous l'avez vécu ?

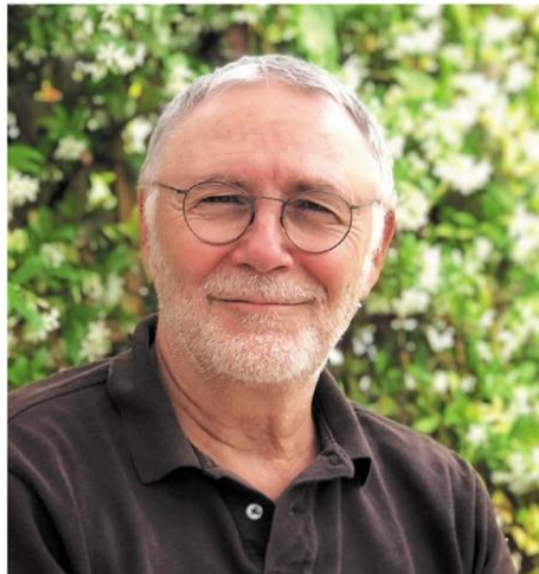
J'ai grandi en banlieue parisienne et la Bretagne était la région des vacances. Mais, en préparant le film, en discutant avec de nombreuses personnes, je l'ai bien senti. Des agriculteurs avaient un rapport fort et organique avec la terre et les animaux, et ceux-ci ne sont devenus qu'un moyen de payer leurs dettes.

La bande dessinée est très documentée et pédagogique. Ça pouvait être un piège pour l'adapter au cinéma ?

J'ai trouvé la BD incroyablement riche et renseignée, mais ça restait très technique. Au cinéma, il faut des héros et des héroïnes. Inès Léraud se considère juste comme une enquêtrice. Je l'ai convaincue de la mettre au cœur du film, car son aventure humaine est un vecteur pour faire accepter beaucoup d'informations de façon digeste.

Avez-vous pris des libertés avec l'histoire ?

Pas beaucoup. Le plus important était de trouver la clé de l'histoire. C'est le basculement entre le moment où Inès Léraud enquête sur



Pierre Jolivet, réalisateur du film « Les Algues vertes », a tourné dans les régions de Saint-Brieuc, Lannion et Rostrenen.

[PHOTO : OUEST-FRANCE]

des gens qui sont morts plusieurs années avant et, tout à coup, il y a la mort du joggeur Jean-René Auffray [le 8 septembre 2016, à Hillion, dans les Côtes-d'Armor].

Comment avez-vous filmé cela ?

Il y a eu deux directions : l'une voulue, l'autre pas. Premièrement, je ne voulais pas de ces plans de drones, qu'on voit dans tous les documentaires. Je voulais retrouver la Bretagne que je connais, à hauteur d'homme, cette région magnifique qui a un truc en plus. Et puis, comme on n'a pas eu le droit de tourner officiellement dans certaines communes, on a filmé

caméra à l'épaule, sans se poser.

Ce fut donc un tournage compliqué ?

Oui. Mais les difficultés nous ont galvanisés. La plus grande partie de l'équipe était bretonne et, plus on nous a dit : « Vous n'avez pas le droit de le faire », plus on était excités comme des gamins.

Vous comprenez ceux qui se sont opposés au tournage ?

J'ai compris que beaucoup d'élus étaient coincés. Dans tous les conseils, il y a beaucoup de gens de l'agro-industrie, d'agriculteurs con-

vaincus par ce modèle ou qui en dépendent, donc ils étaient rapidement en porte-à-faux avec certains de leurs électeurs.

Avez-vous une conscience écologique développée avant de vous lancer dans ce projet ?

Depuis toujours. J'ai été sur plusieurs listes écologistes pour donner un coup de main. Je suis un enfant de René Dumont [agronome, candidat écologiste à la présidentielle de 1974]. C'est ma culture politique.

Et demain ?

Il y a un espoir avec les jeunes générations. Nous, on pouvait encore nous prendre pour des doux rêveurs. Pour eux, c'est un problème existentiel. Ils savent qu'il faut prendre des décisions courageuses, que des lois existent même si elles ne sont pas bien appliquées.

« Il y avait cette omerta fascinante de toute une région »

Est-ce un film militant ?

Ce n'est pas mon objectif. Mes combats, je les mène à côté, notamment pour préserver la diversité culturelle. Mais faire des films qui ont du sens, c'est important.

Finalement, pourquoi ce film ?

Il y avait cette enquête captivante d'Inès Léraud et cette omerta fascinante de toute une région. L'État a quand même dit aux familles de gens qui sont morts : « Circulez, il n'y a rien à voir. » C'est d'une grande violence. Dans une démocratie, ce n'est pas soutenable. Si ce sont des victimes d'une guerre économique internationale, il faut assumer.

Recueilli par Gilles KERDREUX.

Rep

De Rr
Après
Méd,
monte
Frigo
Ils ani
sion p
lée L
année
cinérr
son, p
comb
cipau.
petite
ques
(2017

De Fr

Justqu
Les er
culturr
sées
2018.
romar
toire i
re Var
cés, a
res ve
un filr
d'une
dans
me Sy
par l'e
envirc
juste r
d'1 h

Subv

par la
Le cc
(7 % c
tourné
en s
lectur
de la f
la pro
ce qu
get gl
l'écon
le bia
rante-